

Proust et l'essai de Chateaubriand

Francine Goujon

1. Dans le Cahier 49 un texte survivant du *Contre Sainte-Beuve*?
2. Les allusions à l'œuvre de Chateaubriand
3. L'essai de Chateaubriand : une œuvre composite
4. Art de la mosaïque et théorie de l'imitation
5. La table augurale de M. de Charlus

Proust, *Le Temps retrouvé*, IV, p. 306

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, livre 40, chap. 4

- : [...] un chant d'oiseau dans le parc de Montboissier, ou une brise chargée de l'odeur du réséda, sont évidemment des événements de moindre conséquence que les plus grandes dates de la Révolution et de l'Empire. Ils ont cependant inspiré à Chateaubriand dans les *Mémoires d'outre-tombe*, des pages d'une valeur infiniment plus grande.
- Personne ne se souvient des discours que nous tenions autour de la table du prince de Metternich ; mais, ô puissance du génie, aucun voyageur n'entendra jamais chanter l'alouette dans les champs de Vérone sans se rappeler Shakespeare.

Cahier 49, f° 18 r°

- Aussi ~~av~~ leur charme historique <comme celui de ces noms> ne s'était-il pas évaporé, ~~elles~~ <ils> semblaient <n'être que noms> **directement détachées de l'histoire** dont ~~elles~~ <ils> ne prétendaient sans personnalité individuelle, qu'à ~~être des~~ <offrir un> spécimens <~~un document inédit~~ **inédit**>, ~~un chapitre curieux~~ <~~une page un mor~~> <~~morceau~~> ~~curieux du passé~~, **une anecdote curieuse du passé**> sur lequel était affublé ~~leur visage~~ <ce> corps et ~~leur~~ <ce> visage
- **le chapitre <amusant> d'histoire qu'on se récitait en les voyant** et où [...] <ils trouvaient leur raison d'être, leur explication, leur seule réalité, leur donnait à cause de cela l'apparence falote d'ombres montrées de lanterne magique>

Cahier 49, f° 20 r° et f° 21 r°

- c'est tout [...] cela [...] recueilli alors par la ~~mélodie suite d'orchestre~~ petite phrase qui devait se le garder attaché à jamais, qui ~~commença à se dérouler~~, <à peine eut-elle commencé à venir se ranger, à se dérouler, à se peindre> <qui> – **peupliers, hêtres du japon (?), écum lac, groseilliers et roses**, - ~~dès~~ à venir <vite> se ranger, ~~b/à se dérouler~~ <et> à se peindre <avec une pureté* délicieuse> le long du déroulement de son motif.
- Et en même temps il souriait de ~~sentir~~ retrouver en lui-même non son ~~ancien amour ni rien de ses~~ <et d'autrefois et ses> tristesses <~~d'autrefois~~> mais **de particulières façons d'aimer et de sentir qu'il avait alors**, qu'il avait oubliées avoir jamais eu, et que la ~~m~~ petite phrase comme une servante qui a mis de côté un objet d'autrefois qu'on croyait perdu, lui rapportait et montrait à son âme étonnée, attendrie.

Cahier 49, f° 14 v°

- Tandis <que> de nombreuses armures de preux*, ayant appartenu aux plus fameux lieutenants* de l'Empereur* et dont les unes d'or ~~impétueuses~~ et impétueuses qui nés dans la douceur ensoleillée et ~~fastueuse~~ tiédie du/de <leur> métal semblaient <plutôt> gonflées par les seins de la d'une Victoire et ondoyaient <~~fastueuses et légères~~> comme les tarlatanes de courtisanes héroïques <et> les autres ~~impétueuses~~ <légères> et multicolores comme des ailes, donnaient à cet inestimable fragment de musée militaire l'apparence <étrange,> voluptueuse et poétique d'une exposition de robes, d'une volière d'oiseaux, et d'une vitrine de papillons.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

Balzac, *Le médecin de campagne*

- Chaque paysan, matelot et laboureur, est propriétaire d'une petite bastide blanche avec un jardin ; parmi les herbes potagères, les groseilliers, les rosiers, les iris, les soucis de ce jardin, on trouve un plant de thé de Cayenne, un pied de tabac de Virginie, une fleur de la Chine, enfin quelque souvenir d'une autre rive et d'un autre soleil : c'est l'itinéraire et la carte du maître du lieu.
- Des rosiers, des lierres, de hautes herbes s'élevaient le long des murs lézardés. A l'entrée du carrefour se trouvait un méchant groseillier sur lequel séchaient des guenilles.

Chateaubriand, *Avertissement de l'Essai sur la littérature anglaise*

- Ce sont des mélanges qui ont tous les tons parce qu'ils parlent de toutes les choses ; ils passent de la critique littéraire élevée ou familière, à des considérations d'histoire, à des récits, à des portraits, à des souvenirs généraux ou personnels. C'est pour ne surprendre personne, pour que l'on sache d'abord ce qu'on va lire, pour qu'on voie bien que la littérature anglaise n'est que le fond de mes stromates ou le canevas de mes broderies ; c'est pour tout cela que j'ai donné un second titre à cet Essai.

Chateaubriand, préface de 1826 à *l'Essai sur les révolutions*

Proust, pastiche de Chateaubriand, Carnet 1, f° 58 r°

- Un écrivain qui croyait toucher au terme de la vie et qui, dans le dénuement de son exil, n'avait pour table que la pierre de son tombeau, ne pouvait guère promener des regards riants sur le monde.
- Je vis confondu parmi les pauvres de Mme de Chateaubriand, n'ayant pour oreiller, comme j'ai dit dans *Atala*, que la pierre de mon tombeau. Encore ai-je dû l'engager à des libraires.

Table de Teschen et table des maréchaux



Cahier 49, f° 14 r°

- [...] on voyait ~~de ces œuvres~~ <sing plus singulières et plus charmantes> ~~des œuvres~~ <attestant que jamais l'art français n'a> une table de mosaïque où les/ces maréchaux, <de l'empire> qui suivirent en ~~Orient~~ Asie les traces d'Alexandre, et reçurent plus tard des principautés d'Italie étaient figurés dans **une matière multicolore, incrustée, et polie,** <comme le marbre et ~~brillante~~ brillante comme du ~~verre de l'émail~~>, ~~leur vêtement était ici~~ <où ici> un dolman était fait <ici,> d'une incrustation de malachite, là <là> un visage ~~d'une feuille~~ du pétale de rose d'une [*blanc*], ~~avec une~~ <toute la> ~~poésie de l'Orient~~ selon **avec l'art d'Herculanum et la poésie de l'Orient.**

Chateaubriand, Examen des *Martyrs*

Veut-on que ce soit un *roman* ? Je le veux bien ; un *drame* ? j'y consens ; un *mélodrame* ? de tout mon cœur ; une *mosaïque* ? j'y donne les mains.

Cahier 49, f° 14 r°

- Mais les imitations s'attachant à des traits extérieurs et en apparence essentiels – ont si invariablement négligé un charme à vrai dire impossible à imiter et même difficile à apercevoir, que quand nous nous trouvons en présence de l'œuvre même c'est ce charme là, que nous étions à cent lieues de penser y trouver qui nous frappe plus que tout le reste et nous enchante de sa nouveauté.

Chateaubriand, Examen des *Martyrs*
et *Génie du Christianisme*

- [...] je n'ai pas tout cité dans les remarques ; et je ne serais pas surpris que tel malheureux fragment que j'aurais négligé de dénoncer à la critique n'attirât aux anciens une nouvelle avanie. Dans ce cas, je promets le silence ; je recevrai avec humilité les réprimandes adressées à Platon, Sophocle, Euripide : je serai même charmé qu'on apprenne à vivre à tous ces Grecs imprudemment fourvoyés dans *Les Martyrs*.
- [...] l'écrivain original n'est pas celui qui n'imité personne mais celui que personne ne peut imiter.

Sodome et Gomorrhe II, III, p. 88

- Je ne sais si c'est à cause de ce que la duchesse de Guermantes, le premier soir que j'avais dîné chez elle, avait dit de cette pièce, mais la salle de jeux ou fumoir, avec son pavage illustré, ses trépieds, ses figures de dieux et d'animaux qui vous regardaient, les sphinx allongés aux bras des sièges, et surtout **l'immense table en marbre ou en mosaïque émaillée**, couverte de signes symboliques plus ou moins imités de l'art étrusque et égyptien, cette salle de jeux me fit l'effet d'une véritable chambre magique. Or, sur un siège approché de **la table étincelante et augurale**, M. de Charlus [...] semblait précisément un magicien appliquant toute la puissance de sa volonté et de son raisonnement à tirer un horoscope.